

Ce dut être primitivement un temple païen, dédié, selon toutes vraisemblances, au Baal de la région, ou au Dieu-soleil. Transformé en église chrétienne au quatrième siècle, on y déposa un reliquaire qui contenait le crâne de Jean-Baptiste. Après la conquête musulmane la basilique fut changée en une mosquée qui fut rebâtie par le Khalife Walid, aidé, nous disent les historiens arabes, par les *génies*, en réalité avec le concours des architectes byzantins, et enrichie d'une profusion extravagante de marbres, pierres précieuses et ornements d'or. Depuis, le monument, éprouvé à deux reprises par le feu et *visité* par Tamerlan, a beaucoup perdu de sa splendeur primitive : il reste néanmoins un des spécimens les plus curieux et les plus intéressants de l'art arabe.

Du haut du minaret " El Charbiyeh " (du couchant), le panorama de Damas se révèle à nous comme une cavité verdoyante, adossée à l'Anti-liban au nord et à l'est, et au delà de laquelle se révèlent dans la brume chaude, vers le sud-est, la chaîne de " *touloul* " (hauteurs) qui nous masquent les plateaux herbus et basaltiques du *Hauran*.

Un cercle de hauteurs inégales l'environne donc de toutes parts. C'est un fouillis de jardins au sein duquel est jeté le plus incohérent et le plus oriental fouillis d'habitations que puisse rêver l'immagination déjà familiarisée avec les dômes, les toitures plates, les minarets, les rues voutées en arceau, les bosquets alternant avec les ruelles étroites et empestées qui contribuent à la physionomie traditionnelle de l'Orient classique.

De longs passages couverts, les *Sûks* (bâzars) partagent la ville, qu'ils traversent de part en part, comme en différentes sections : c'est là qu'il faut aller, si l'on veut avoir une idée caractéristique du commerce oriental et de ses procédés.

Dans aucune ville d'Asie-Mineure ou d'Egypte, l'*orientalisme*, si on peut ainsi s'exprimer, ne se montre dans une lumière plus pure et sous un jour moins adultéré. Au Caire, les Anglais ont percé, à travers les pâtés informes, de grandes avenues, où circulent les chars électriques, construit des quartiers spacieux et aérés, réglementé les services publiques et tenté, une sorte de voirie. Cela a tout changé. Une ville où il y a un semblant d'ordre et un essai de propreté, n'est plus, à proprement parler, une